

Extrait, *Bel abîme*

Un garçon chétif et solitaire, jette un regard lucide sur un pays désenchanté, et dans une famille, un père surtout, qui ne comprend pas sa silencieuse révolte...

Comment m'est venu cette passion pour les livres ? On en avait à la maison, alors j'ai fini par mettre le nez dedans. Ne pensez pas que c'est mon père qui m'y incitait, de ce point de vue-là, il ne s'est jamais intéressé à moi, il ne m'a jamais rien appris. Ne pensez pas non plus qu'il a lu l'intégralité de sa bibliothèque ! S'il y avait des livres à gogo et de tout horizon, c'était pour impressionner la galerie, pour s'acheter auprès de ses collègues docteurs une réputation d'intellectuel. Oh, vous avez dans votre bibliothèque des écrivains russes ? Oh, vous avez dans votre bibliothèque des poètes sud-américains ? Oh, vous avez dans votre bibliothèque des philosophes allemands ? (.)

Les livres étaient à portée de main, et je me suis servi. C'est là que j'ai remarqué que personne ne vous cherche de noises quand vous avez le nez dans un livre. Ce n'était pas comme si vous deveniez invisible, mais votre visibilité devient d'une autre nature. Elle surprend, elle interloque. (.) Ça m'a donné des mots, des idées, une force à l'intérieur que je n'osais pourtant pas exprimer tant j'étais frêle et gringalet. (p. 39)

Bel abîme, © Éditions Elyzad, 2021, 109 p.

*** **
